

Bachelor-Thesis in Conservation

ÉTUDE ET AMÉLIORATION DE LA GESTION DU MOBILIER EN BOIS GORGÉ D'EAU AU SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Des fouilles archéologiques jusqu'aux réserves



Fig. 1 : Pilotis en bois gorgé d'eau avant séchage ©SAEF, 2020



Fig. 2 : Pilotis en bois après un séchage de 24h ©SAEF, 2020



Fig. 3 : Fouilles sous-marines, France ©Lionel Roux (CNRS)

Présenté par **FLÜCKIGER Laura**

Bachelor of Arts HES-SO in Conservation

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Responsable de stage : Forster Emmanuelle, conservatrice-restauratrice, Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Réalisation : Semestre de printemps 2020

RÉSUMÉ

Le bois archéologique est un matériau organique qui, enfoui des années dans un environnement saturé en humidité, va se gorger d'eau et subir des dégradations physico-chimiques irréversibles.

Suite à ces nombreuses altérations en milieu d'enfouissement, les bois gorgés d'eau sont des matériaux très fragiles et dans un état instable. Les risques d'altération sont donc également très élevés dès leur mise au jour, car ils seront soumis à de nouvelles contraintes environnementales et mécaniques. Par conséquent, si ces objets ne sont pas correctement pris en charge tout au long du processus de conservation, cela peut entraîner d'importantes déformations, des ruptures ou voir même leur destruction.

À ce jour, le Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF) ne possède pas de démarche formelle pour la gestion de ce mobilier et désire qu'une ligne directrice soit mise en place pour favoriser la fluidité du processus.

Ce projet a permis de faire une synthèse d'une partie des connaissances actuelles sur le sujet, de soumettre des propositions d'améliorations pour la gestion du bois gorgé d'eau au SAEF et de mettre au point deux documents qui leur permettront d'avoir une marche à suivre pour optimiser leur chaîne opératoire et ainsi éviter des détériorations.

BOIS GORGÉ D'EAU

Le bois étant un matériau de nature organique, il entame un processus de biodégradation une fois abandonné sur le sol ou immergé dans l'eau. Néanmoins, ces vestiges sont fréquemment retrouvés lors de chantiers de fouilles archéologiques ou de prospections sur des sites terrestres humides ou immergés. Cet événement remarquable s'explique par la présence de conditions d'enfouissement d'exception dans ces milieux. En effet, dans un environnement humide ou saturé en eau, les cavités cellulaires du bois vont se gorger d'eau au fil du temps et favoriser ainsi le maintien de la forme et de l'aspect du bois. Cependant, l'apport d'eau dans les cellules va également engendrer la dissolution des composés chimiques cellulaires présents dans les parois végétales et induire une perte des qualités mécaniques du bois.

ENJEUX DE LA CONSERVATION

Les artefacts et écofactes formés de bois présentent un intérêt archéologique considérable. Néanmoins, les processus de dégradations de ce matériau peuvent avoir des conséquences dramatiques et voir même provoquer la destruction complète des objets.

Par conséquent, le choix des méthodes employées dès de la mise au jour des vestiges et tout au long du processus de conservation doit viser à favoriser le bon déroulement des études et analyses ainsi que la conservation des biens sur le long terme.

OPTIMISATION DE LA CHAÎNE ARCHÉOLOGIQUE

Les propositions d'améliorations émises suite à l'étude sont les suivantes :

- Ajouter des champs d'entrée dans le fichier d'inventaire Excel des archéologues afin de permettre la distinction in situ de types d'inventaire adaptés à la gestion du mobilier;
- Redéfinir les termes «prélèvement», «échantillon» et «mobilier» au sein du SAEF;
- Proposer des méthodes de conservation et des infrastructures qui n'étaient pas mises en place au SAEF et formaliser certaines pratiques déjà en vigueur au SAEF;
- Proposer un organigramme du chantier de fouilles archéologiques jusqu'aux réserves qui permette de définir un objectif de conservation et faciliter la prise de décision in situ;
- Proposer un protocole de conservation destiné aux membres du laboratoire de conservation-restauration;
- Proposer une fiche synthétique pour les archéologues in situ.

CONCLUSION

Les résultats obtenus permettent la proposition d'une chaîne opératoire pour les bois gorgés d'eau depuis le chantier de fouille jusqu'aux réserves ainsi que des recommandations pour chacune des étapes du processus.

Pour garantir la fluidité de la chaîne archéologique, il est nécessaire de définir l'objectif de conservation in situ, mais aussi d'établir une communication permanente et qualitative entre les archéologues, les conservateurs-restaurateurs et autres collaborateurs intervenant durant le chemin de l'objet. Une bonne pluridisciplinarité augmente la charge de travail, mais assure des résultats de qualité.